

deux façons: difficilement ou facilement. La stabilité du personnel, le fait que nous n'ayons pas un pourcentage élevé de rotation contribuent également. Nous avons ici du personnel qui a beaucoup d'expérience et qui sait comment traiter les détenus» (7:23).

86. Les représentants de l'AFPC ont à leur tour félicité M. Sheehan qu'ils considèrent comme le «meilleur directeur du Service des pénitenciers» (7:8).

87. Bien que les détenus aient exprimé un certain nombre de griefs concernant notamment les programmes qui leur sont offerts dans l'établissement, leur principale exigence se résumait à ceci: «il faudrait assurément donner un plein temps de loisir, une période continue, car c'est le fait que ces périodes de détente sont fractionnées qui suscite tous les problèmes ici» (7:72).

88. Les rapports et les communications entre l'administration, le personnel et les détenus ont été jugés convenables par les trois groupes. Les représentants de l'AFPC ont déclaré:

«Les détenus du Pénitencier de Dorchester qui ont fréquenté d'autres institutions partout ailleurs au Canada nous disent que ce pénitencier est l'établissement à sécurité maximale le mieux administré de tout le pays, sans exception... La communication entre les détenus et le personnel est très bonne. Elle est également excellente entre la direction de la prison et les employés, même si nous ne sommes pas toujours d'accord quant aux politiques à adopter» (7:8).

89. Ni le personnel ni les détenus ne sont des endurcis de la société urbaine. L'administration semble forte et les chefs syndicaux font preuve de collaboration dans l'accomplissement de leurs fonctions.

Le Pénitencier de la Saskatchewan

90. Le Pénitencier de la Saskatchewan, seul établissement à sécurité maximale de la région des Prairies, a été inauguré le 15 mai 1911; le lendemain, il accueillait ses 36 premiers détenus. Aujourd'hui, il compte environ 500 détenus.

91. Tout au long de son histoire, le Pénitencier de la Saskatchewan a été le théâtre d'incidents tumultueux. Depuis 22 ans, huit incidents graves s'y sont déroulés, dont le premier, en 1955 a donné lieu à une mutinerie à laquelle ont participé cent détenus. Ces derniers ont alors pris huit personnes en otage et, en deux heures, ont causé des dommages qui se sont élevés à \$100,000. Toutefois, seul un gardien a eu le bras fracturé.

92. Le deuxième incident grave survenait en 1973, alors que 22 prisonniers occupaient une section de l'aile à sécurité maximale et détenaient trois gardiens en otage pendant trois heures. Ces derniers furent relâchés, sans avoir subi de blessures, après que le directeur eut accepté de satisfaire aux demandes de deux des détenus qui exigeaient d'être transférés au Pénitencier de la Colombie-Britannique.

93. Deux incidents se produisirent en 1975. Lors du premier, un détenu a gardé un gardien en otage pendant 15 minutes, tandis que pendant le second, deux détenus ont fait subir le même traitement à un professeur pendant une heure.

94. L'année 1976 fut fertile en événements tragiques, mais non violents. En effet, au cours de cette année, trois autochtones moururent dans la même semaine; l'un deux s'est étouffé en mangeant et les deux autres se sont suicidés. Ces événements ont amené l'Association des métis de la Saskatchewan à réclamer une